

Dans trois mois environ, tout sera prêt. Le corps de Léon XIII sera retiré de la tombe provisoire qu'il occupe dans la basilique de Saint-Pierre, et transporté dans la basilique de Saint-Jean de Latran.

Les douloureux épisodes qui ont marqué la translation du corps de Pie IX à la basilique Saint-Laurent ne se renouvelleront pas, du moins tout permet de l'espérer. L'on ne sera pas contraint à traverser la ville, en hâte, durant la nuit, et les restes vénérables du pontife n'auront pas à subir les insultes de la canaille.

C'est en plein jour, à travers le peuple de Rome respectueusement silencieux, que Léon XIII mort parcourra les rues de la ville Eternelle. Et ce sera, en dépit des épreuves que l'Eglise ne cesse jamais de subir, un symbole du prestige croissant de la papauté.

—o—o—

Bibliographie

— LE PÈLERINAGE DE CLAUDE ALBANY, par Odysse Riche-
mont. Préface de François Coppée, de l'Académie Française.

Un joli volume in-12. Deux francs. Librairie Vve Ch. Pous-
sielgue, 15, rue Cassette, Paris.

C'est un beau et bon livre qui vient à son heure. Il signale
la vraie plaie des âmes comme des sociétés contemporaines, et
il en indique le remède assuré.

Nous mourons de J.-J. Rousseau, et nous ressusciterons par
saint François d'Assise. Telle est la thèse de l'auteur; et
il l'expose, la développe, la conclut avec une telle profondeur
de vue, une telle vigueur de logique, une telle richesse de colo-
ris, une telle étendue d'érudition, que toute intelligence sincère
s'avouera convaincue et séduite.

Que tous étudient ces pages si lumineuses et si chaudes :
les littérateurs maudiront Jean-Jacques d'avoir jeté les âmes
dans le vague, le vide, le pessimisme et le désespoir; et les
sociologues, d'avoir jeté dans le monde le désordre et l'anarchie.

Même les catholiques ont besoin des courageuses leçons de cet
ouvrage. Combien de baptisés, de pratiquants, de militants, in-
toxiqués à leur insu du virus d'*Emile* et du *Contrat social* !
Combien prétendent nous sauver par la grâce de Jésus-Christ,
qui achèvent de nous perdre avec les idées de Rousseau !

Les disciples de Jean-Jacques — et il sont nombreux dans
le camp des catholiques — imiteront le héros ou l'auteur. Ils
rejetteront le dernier venin de la Révolution, de la Réforme et
de la Renaissance, pour s'abreuver aux vraies sources de l'art
et de la poésie, de la joie de l'âme, de la paix sociale.

FR. DÉSIRÉ DES PLANCHES.

(Extrait du *Petit Messager de Saint-François*.)